

les arts artothèque au mur

présente



exposition

10.10.2026
→ **30.01.2027**

Aide à la création DRAC Nouvelle-Aquitaine 2026
Avec le soutien de la Banque SG SUD-OUEST

vernissage

12.11.2026 à partir de 19h
Vernissage de l'exposition
en présence de l'artiste.

programme culturel

—
10.10.2026 à partir de 10h
La Grande fête du PAM!

avec La Ville de Pessac, L'EMP et PAMA
Le Pavillon ouvre grand ses portes
pour une fête joyeusement décalée.

—
01.12 → 05.12.2026

*Le bonheur est dans le prêt**

Semaine des artothèques avec l'ADRA et le Cnap
Une semaine festive pleine de surprises!

—
12.11.2026 de 16h30 à 18h
*ApARTé #1**

avec L'EMP, PAMA et Books on the move
Cycle d'échange et de réflexion
Les projets de création

—
09.01.2027 de 14h à 16h
*Atelier RécréO'mur**

Atelier en famille ludique et créatif.

Rester vertical Julie Chaffort

Pour son exposition inaugurale, dans ses nouveaux locaux au Pavillon des Arts et de la Musique à Pessac, les arts au mur artothèque présente un projet de création soutenue par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et SG SUD-OUEST, qui fait écho à sa programmation engagée en lien avec des enjeux sociétaux tels que la diversité et l'inclusivité.

Rester Vertical présente des vidéos de Julie Chaffort, dont une création éponyme pour l'exposition. Ses personnages, tels des Sisyphe contemporains, cheminent face à un monde sans prise. Ils luttent sans relâche avec l'invisible, sans avoir peur des résistances, faisant corps avec, s'aidant des éléments naturels pour progresser avec la folie furieuse et la joie d'exister, d'être vivants. Ensemble.

Artiste pluridisciplinaire, Julie Chaffort explore le cinéma, la vidéo, la performance et la musique grâce à des œuvres immersives, poétiques et sensibles. Plaçant la rencontre avec l'autre au cœur de son processus de création, Julie Chaffort, en tant qu'exploratrice curieuse, navigue et dialogue avec son environnement, provoquant des situations drôles, surprenantes, émouvantes ou fantasques. Présences humaines, animales ou végétales interagissent et entrent en communion les unes avec les autres.

Dans le cadre de l'exposition d'aide à la création, l'artiste bénéficie d'un accompagnement renforcé à toutes les étapes du projet, sous le commissariat d'Anne Peltriaux, avec le soutien éditorial de la critique Léa Bismuth et l'expertise technique d'Alexandre Castéra. L'exposition s'inscrit également dans une dynamique de médiation culturelle et éducative.

Faire face, pour ne pas tomber

Julie Chaffort

«L'homme en tant qu'homme ne peut vivre horizontalement»
Gaston Bachelard, *L'Air et les songes*

Faire face. Pour ne pas tomber. Frontalement.
Pour résister. Ces mots viennent à l'esprit lorsque l'on traverse ce parcours jalonné de plusieurs films formant un chœur, un ensemble signifiant dont émane une puissance revendicatrice silencieuse. Pour ces tableaux vivants, Julie Chaffort met en scène des corps en tension, en lutte contre des forces invisibles. Minutieusement orchestré, le protocole se répète : durant la durée étirée de l'action capturée en plan séquence et intégrant l'improvisation, les êtres, filmés au premier plan et au centre de paysages, vont se trouver aux limites de leurs propres capacités physiques. L'image est alors le fruit d'une grande attention portée à l'enjeu scénique, de même qu'au cadrage et à la lumière. Souvent, les conditions difficiles de tournage ne laissent pas la possibilité à l'erreur, et la performance résulte d'une co-crédation, fondée sur une confiance mutuelle entre l'artiste et les performeur·euses. Nous sommes à notre tour invités à les suivre, pour *faire corps*, et vivre cette intensité en commun.

Rester vertical, dit le titre de l'œuvre la plus récente : par-delà l'injonction, il s'agit d'une invitation éthique, vers un partage du sensible. La verticalité nous oblige et nous élève à la fois, et si elle est bien une posture physique, elle devient avant tout la qualité essentielle de l'action. Foncièrement, la colonne vertébrale de ce qui s'y joue. Comme l'a théorisé Gaston Bachelard, la verticalité est une vectorisation existentielle : elle est ici à la fois une puissance humaine d'ascension salvatrice et vitalisante demandant un certain effort, mais aussi l'invitation à l'accueil et au lâcher-prise. Si bien que dans le film, un groupe de quatre personnes se trouve en proie à une lutte très physique face à un vent dévastateur et insatiable, une violence sans cause ni visage qui à tout moment pourrait les terrasser. L'une d'entre eux déterminera le mouvement chorégraphique car les trois autres la porteront, l'épauleront, viendront à son secours en une danse mutuelle : on pense à une Piéta d'un nouveau genre, sans hiérarchie ni filiation, à une figure de soutien et de compassion totale. *Tenir debout* : voici l'engagement, certes face à soi-même, mais surtout face aux autres corps. Pour avancer et vivre pleinement cette adversité ensemble.

S'il s'agit de vulnérabilité, et d'une capacité commune à dépasser la blessure ou à affronter le danger, l'épreuve physique peut aussi se vivre dans la joie, à l'instar de l'action de *Padout / durer, endurer, persister, résister* (2020), film dans lequel un groupe de danseuses et danseurs, rassemblé en haut d'une montagne de terre, pratique une *dañs fïsel* — une danse traditionnelle bretonne fondée sur la vivacité rythmique. Mais là, ce groupe se réinvente avant tout un destin par la cohésion du chant, la langue d'une aventure commune. Les verbes d'action, en tant que verbes dynamiques — *durer, endurer, persister, résister* — révèlent un enthousiasme sans borne, une poursuite heureuse, une manière d'être du groupe entier à qui Julie Chaffort a demandé de danser jusqu'à l'épuisement, les pieds nus frappant le sol. L'énergie communicative qui s'en dégage est ainsi le fruit d'une dépense collective et d'une verbalisation euphorique.



Morne, 2022 ©ADAGP

Ajoutons à ces verbes, celui de *proférer* : prononcer des sonorités avec force pour les faire sortir de soi, les envoyer violemment au monde. C'est ce qui se produit dans *Morne* (2022) où cette fois une femme est seule au cœur d'un paysage sauvage de Martinique, en dialogue physique avec le vent, la lumière, les insectes, les sonorités et les nuages des cimes de la Montagne Pelée. Elle projète vers nous des sons gutturaux, une langue absolue des origines, parfois insoutenable à écouter, telle une prolongation du chant de la Terre. On pense au concept de «langue mineure» travaillé par Deleuze-Guattari, une langue déterritorialisée, intensive et défiant la langue officielle dominante. En proférant ces sons et en mettant à nu son être, cette femme opère un devenir-oiseau, un devenir-fougère, un devenir-volcan, jusqu'aux extrêmes.

les arts
artothèque
au mur



Écrire sur l'eau, 2026 ©ADAGP

Tenir, se tenir, se soutenir — tout comme chanter, entonner, proférer. Un dernier verbe devient alors plus que nécessaire: c'est celui d'écrire. On le trouve dans *Écrire sur l'eau*, tourné en Turquie en 2026, et dont le principe est radical: au centre de l'image, flottant sur les eaux, un radeau de fortune, et une femme s'élançant dans une danse sacrée, la danse Samâ pratiquée par les derviches tourneurs dans la tradition soufie. Au bord du précipice, au bord de l'eau comme de l'effondrement, la danse acquiert une dimension mystique: elle se meut en une transe en communion avec les éléments, les arbres, le ciel et les oiseaux. Malgré l'instabilité, il s'agit bien encore de maintenir sa verticalité, de trouver son ancrage en s'adossant à l'axe cosmique et invisible reliant la terre et le ciel. Alors que le plan dure, il laisse à l'écriture impossible le temps de s'incarner sur les flots. *Écrire sur l'eau*: écrire, intransitivement, le passage d'une mer à l'autre, d'une civilisation à l'autre.

Écrire collectivement un futur, tel est sans doute le fil rouge de l'effort performatif à l'œuvre dans cette exposition. Si bien que la performance, tout comme l'acte de la filmer, prennent une dimension foncièrement politique, car l'enjeu réside dans la résistance commune vers un élargissement des possibles. Il est bien question d'inventer ensemble une manière de faire face, de tenir face au péril, et d'aller au bout.

Léa Bismuth

Critique d'art et commissaire d'exposition.

Docteure en théorie de l'art, elle est notamment

l'autrice de *L'Art de passer à l'acte* (PUF, 2024) et

Étoiles communes - vers une écologie cosmique (Actes Sud, 2026).

**les arts
artothèque
au mur**

Julie Chaffort

Biographie

www.dda-nouvelle-aquitaine.org/julie-chaffort

insta • @julie_chaffort

Artiste pluridisciplinaire, elle explore le cinéma, la vidéo, la performance et la musique grâce à des œuvres immersives, poétiques et sensibles.

Formation

Elle a étudié à l'ébax de Bordeaux.

Elle a assisté Roy Andersson à Stockholm, et suivi le séminaire de Werner Herzog à sa Rogue Film School à New-York.

Elle est lauréate de plusieurs prix dont le « Prix Bullukian » de la fondation Bullukian, le prix « Talents Contemporains » de la fondation François Schneider, le prix « Mezzanine Sud » CIC Sud-Ouest – Les Abattoirs. Elle a été finaliste par deux fois des « Audi talents Awards ».

Expositions (sélection)

Elle a exposé notamment à Jeune Création à la galerie Thaddaeus Ropac, au Centre d'art Les Tanneries à Amilly, au CRAC 19 à Montbéliard, au Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine.

Elle a été invitée en résidence par l'Institut Français à Istanbul en 2026 où elle présentera sa création à Istanbul Museum of Modern Art en novembre prochain.

Ses œuvres figurent dans les collections du Frac MECA Nouvelle-Aquitaine, Frac Artothèque Nouvelle-Aquitaine, Frac de la Réunion, Frac Occitanie, les arts au mur artothèque.

Ses films sont diffusés en festivals notamment au FID Marseille.



Plaçant la rencontre avec l'autre au cœur de son processus de création, Julie Chaffort, en tant qu'exploratrice curieuse, navigue et dialogue avec son environnement, provoquant des situations drôles, surprenantes, émouvantes ou fantasques.

Elle met ainsi en scène des présences humaines, animales ou encore végétales qui spontanément interagissent, se connectent et entrent en communion les unes avec les autres. Déplaçant le regard à travers cette idée de « pas de côté », l'artiste décale les perspectives habituelles pour ouvrir vers de nouvelles perceptions. En jouant sur l'étrangeté, l'humour et l'absurde, elle invite le spectateur à questionner ses repères et à envisager l'altérité sous un angle nouveau. Tournées en plan séquence, la plupart du temps au sein de paysages naturels, des scènes imprévisibles aux temporalités étirées se font jour face à l'objectif de la caméra qui, à l'image d'un témoin silencieux et immobile, observe patiemment la scène et contemple la fragilité de l'instant.

**les arts
artothèque
au mur**

L'art contemporain se partage!

Les arts au mur artothèque, plate-forme de connexions créatives et artistiques dédiée à la création contemporaine tournée vers toutes grâce à son mode d'action singulier, le prêt d'œuvres.

1145 œuvres / 626 artistes

Depuis 2002, l'artothèque a constitué une collection de 1145 œuvres d'art contemporain grâce au soutien financier de la Ville de Pessac, de Bordeaux Métropole et des dépôts de l'Artothèque du Limousin et du FNAC.

Les œuvres de cette collection peuvent être empruntées par toutes : particuliers, scolaires, universités, entreprises, collectivités, espaces sociaux, hôpitaux, prisons, milieu rural... Chaque année, plus de 2000 prêts sont effectués sur le territoire aquitain.

Une programmation artistique et culturelle est mise en œuvre pour diffuser et sensibiliser aux démarches des artistes présents dans la collection : expositions, résidences, programme culturel, actions éducatives...

Les actions menées par l'artothèque autour de sa collection favorisent les échanges entre des publics diversifiés et la création visuelle contemporaine.

Ouverture, mixité sociale, convivialité, engagement sont au cœur des valeurs qui animent quotidiennement l'équipe et le conseil d'administration de l'artothèque

Plus d'informations : www.lesartsaumur.com

Actions éducatives

Le Pôle des Actions éducatives propose aux publics de nombreuses actions — visites, ateliers, rencontres et projets avec des artistes... — autour des expositions : Scolaires de la maternelle au lycée, de l'enseignement supérieur, politique de la ville : espaces d'animation et sociaux, associations dans les quartiers prioritaires.

L'exposition s'inscrit dans une démarche d'accessibilité pour tous, afin de permettre à un large public de découvrir et d'expérimenter les créations dans les meilleures conditions.

Expositions 2026 - 2027

Création et expérimentation

—
04.09.2026 → 23.09.2026
Natures diverses

Une commande artistique CNAP/ADRA

—
11.09.2026 → 10.10.2026
Ursa minor
2SHY

au 2b, avenue Dulout, Pessac
Dans le cadre des Vibrations Urbaines
En partenariat avec la Ville de Pessac

—
10.10.2026 → 30.01.2027
Rester vertical
Julie Chaffort

Aide à la création DRAC Nouvelle-Aquitaine 2026
Avec le soutien de SG SUD OUEST

—
12.01.2027 → 07.02.2027
Présentation des Nouvelles
Acquisitions 2026

À la Médiathèque Jacques Ellul, Pessac
En partenariat avec la Ville de Pessac

—
11.02.2027 → 20.03.2027
Tendresses
Coline Gaulot

Avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, Coopération CHU de Bordeaux, FRAC MÉCA, Mairie de Bordeaux, Culture & Santé, IDDAC, Unikalo

—
07.04.2027 → 14.05.2027
Toi, moi, nous

K. Depaulis, P. Peinture, L. Sadel

Dispositif les arts hors mur, Actions Jeunesse et Politique de la Ville

—
03.06.2027 → 28.08.2027
Le jardin
Exposition collective

Créations & œuvres issues de collections privées et publiques.

Direction artistique : Anne Peltriaux

les arts
artothèque
au mur

www.lesartsaumur.com

Pavillon des Arts
et de la Musique
6 rue Georges Pompidou
33600 Pessac
05.56.46.38.41
contact@lesartsaumur.com

Entrée libre
mar. à sam. 14h/18h
et sur RDV

Dispositifs
Inclusion et Handicap